

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Photo : Auguste

- 19** décembre et 16 janvier. Le **Cabaret WellKing**, soirée micro-ouvert multidisciplinaire, revient au ArtFocus (94, rue King Ouest) comme désormais à tous les 3^{es} jeudis du mois. Les animateurs Mathieu Proulx et Jean-François Vachon vous invitent à prendre place dès 20 h dans leur cabaret. Chaque mois, un invité spécial ouvre la soirée par une prestation d'une trentaine de minutes. Amenez un chapeau pour soutenir les artistes que vous aimerez et pour arrêter ceux qui vous ennueront ! Inscrivez-vous à l'avance pour participer au micro-ouvert (par courriel ou page Facebook).
- 27** décembre. Qu'obtient-on en mélangeant les arts du cirque avec un camp de bûcherons ? Le **cirque Alfonso** ! La troupe familiale de Lanaudière, dont plusieurs des membres ont brillé au sein du Cirque du Soleil et du Cirque Éloize, présente son spectacle « **Timber** ! », où le folklore et la musique traditionnelle québécoise mettent la table pour des numéros à la fois chaleureux et spectaculaires de cirque aux techniques modernes, bien entendu. Tirez-vous une bûche au Théâtre Granada (53, rue Wellington Nord), à 19 h 30, et embarquez dans leur veillée endiablée !
- 2** janvier. C'est la **soirée du Jour de l'an au Slam du Tremplin** ! La fête partira sur les chapeaux de roues avec un slam jam éclaté d'une heure avec des vétérans poètes et performeurs de la scène locale ainsi qu'un trio musical maison pour accompagner les artistes dans ce délire du Nouvel An. En plus, la compétition amicale régulière permettra de désigner deux autres slameurs qui iront scander leurs œuvres en demi-finale. Et tout ça, comme à l'habitude, à la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud) à partir de 20 h.
- 22** janvier. **Auguste** a fait beaucoup de chemin depuis ses débuts, passant d'un groupe de 8 personnes à un projet solo de l'auteur-compositeur-interprète Sébastien Pomerleau. La réduction des effectifs n'a toutefois pas affecté la qualité musicale, bien au contraire. Avec un côté folk bien assumé, Auguste propose des mélodies inspirées, accrocheuses, et une poésie toute naturelle dans la bouche de son auteur, qui a sorti en novembre un nouvel album intitulé « **La tristesse des autoroutes** ». Un passage obligé pour les amateurs de chanson folk francophone, cette fois à 19 h 30 dans le foyer du Théâtre Centennial (2600, rue College).
- 24** janvier. Les **Cinés-Rencontres** proposent une expérience de cinéma différente pour les amateurs du 7^e art à Sherbrooke. Les artisans des films projetés sont en effet sur place pour une discussion animée avec le public. En janvier, c'est le film « **Les manèges humains** » qui sera présenté en présence du réalisateur Martin Laroche et de l'actrice sherbrookoise Marie-Evelyne Lessard. Un court-métrage d'un cinéaste estrien précédera la projection principale. Le tout se déroule dès 20 h à la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud).
- 25** janvier. La Maison des arts de la parole (138, rue Wellington Nord, 2^e étage) reçoit à 20 h le porteur de paroles **Mehdi Hamdad**. Le poète performeur jouera de finesse et de retenue dans ce spectacle intimiste, « **Cathédrale Sauvage** », aux antipodes du style explosif qu'on lui connaît dans son groupe, Mehdi Cayenne Club. Il faut dire que Mehdi Hamdad, né en Algérie mais élevé entre le Québec, l'Ontario et l'Acadie, est en plus chansonnier et comédien. Or, peu importe la branche artistique, il attire l'attention et récolte prix par-dessus prix, sans parler des excellentes critiques pour son dernier disque, Na Na Boo Boo. Le chien fou se calmera un peu, prendra le risque de se lancer dans des textes vivants sur une musique délicate, sans perdre le côté farouche qui rend sa création unique.
- 4** février. La Salle du Parvis (987, rue du Conseil) se fera l'hôte du **Spectacle bénéfique 2014 pour JEVI**, le Centre de prévention du suicide en Estrie. La soirée ayant pour thème « **La vie** » rassemblera de nombreux artistes littéraires et musiciens de la région, en plus d'accueillir un encan silencieux en art visuel. Tout l'argent amassé sera entièrement versé à l'organisme. L'événement se déroulera d'ailleurs durant la Semaine nationale de prévention du suicide.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2013 // vol.28 // No.8 // 173^e numéro



RÉFORME MUNICIPALE

Page 1



TRÉSORS CULTURELS

Page 5



PALMARÈS 2013

Pages 10 et 11

« L'année à venir n'existe pas. Nous ne possédons que le petit instant présent. » Mahmûd Shabestarî



LES DÉPUTÉS SHERBROOKOIS INQUIETS

Claude Dostie Jr

RÉJEAN HÉBERT, SERGE CARDIN ET PIERRE-LUC DUSSEAULT CRITIQUENT LE PROJET DE RÉFORME DE LA GOUVERNANCE À SHERBROOKE.

Malgré le refus du conseil en 2012 d'entériner sa réforme de la gouvernance, le maire Bernard Sévigny prévoit revenir à la charge en 2014 avec une réforme encore plus drastique de la structure municipale sherbrookoise. Le chef du Renouveau Sherbrookoise a promis en campagne électorale de réduire à 12 le nombre d'élus municipaux et de fusionner certains arrondissements, dont celui de Brompton, ce qui a provoqué une levée de boucliers dans l'ancienne ville lors de l'élection du 3 novembre. En janvier, le maire prévoit déposer son nouveau projet au conseil. Entrée Libre a voulu savoir ce que pensaient les députés de la région du projet du maire.



Le Dr Réjean Hébert, ministre de la Santé et ministre responsable de la région de l'Estrie, est en désaccord avec les deux parties de la réforme Sévigny, soit l'abolition de certains arrondissements et la réduction du nombre d'élus. C'est l'abolition de l'arrondissement de Brompton, et la diminution des « services de proximité » qui en

résulterait, qui préoccupe davantage Réjean Hébert.

M. Hébert est par ailleurs inconfortable avec la proposition d'abolir l'arrondissement de Brompton sans toutefois toucher au statut de Lennoxville : « Ce qui me chicote en plus, affirme le ministre en entrevue téléphonique, c'est qu'on fait une exception pour Lennoxville sur la base de la langue. » Pour M. Hébert, c'est une « iniquité » qu'il n'accepte pas.

Quant à la réduction du nombre d'élus, le ministre considère tout simplement que « ce n'est pas une manière de réduire les dépenses » puisqu'une telle mesure va entraîner selon lui une augmentation de l'embauche de « personnel-cadre ». Il désapprouve l'abolition d'élus qui, rappelle-t-il, « doivent répondre de leurs actions à la population ».



Pierre-Luc Dusseault, député fédéral dans la circonscription de Sherbrooke, est quant à lui aussi préoccupé par une possible réduction des services aux citoyens.

Rejoint à Ottawa, il dit être encore à convaincre que l'augmentation du nombre d'habitants par élus ne va pas avoir d'incidence sur les services à la population.

M. Dusseault est aussi dubitatif quant à la manière dont le projet sera présenté. Le maire Sévigny affirmait le 3 décembre dernier, en séance du conseil municipal, que la réforme de la gouvernance allait être présentée le 20 janvier au conseil et qu'il prévoyait un vote le 2 février, soit deux semaines plus tard. M. Dusseault est d'avis que deux semaines pour juger de la pertinence d'une telle réforme, « c'est un peu court ». Même s'il affirme que c'est aux élus municipaux de décider, il s'interroge néanmoins sur cette manière de procéder : « Ici, [à la chambre des communes], quand on étudie un dossier, on prend le temps de faire les études nécessaires et d'entendre des experts », explique-t-il, tout en soulignant, sans néanmoins vouloir faire de lien avec le cas sherbrookoise, que le gouvernement conservateur employait de plus en plus des tactiques pour restreindre cette période de consultation.



De son côté, le député de Sherbrooke au niveau provincial, Serge

Cardin, s'inquiète de la charge de travail supplémentaire qu'imposera une telle réduction aux conseillers restants. Il rappelle que la Ville de Sherbrooke, avant les fusions, comptait 12 conseillers mais, souligne-t-il, pour une population à l'époque de 77 000 habitants. « Là, on semble penser que 12 élus c'est suffisant pour une population aujourd'hui de plus de 150 000 personnes », dit-il. Même s'il admet qu'il n'a pas de réponse quant au « nombre idéal de conseillers », il se demande tout haut si la « multiplication des comités » ne viendra pas surcharger les conseillers.

De plus, ayant déjà été conseiller municipal à Sherbrooke, M. Cardin croit qu'il faut aussi prendre en considération l'étendue du ter-

ritoire. Il peut être utile, selon lui, d'avoir « des représentants qui puissent faire part de la réalité sur le terrain. »

Même s'il affirme « faire confiance aux élus municipaux » pour prendre la bonne décision, M. Cardin considère qu'« il serait de bonne guerre de consulter les citoyens ». De faire autrement ne serait pas « respectueux de la population », selon lui. « Après tout, conclut-il, la dernière élection n'était pas une élection référendaire. »

L'auteur est membre du Mouvement Sherbrooke Démocratie, un groupe de citoyens qui s'oppose à la réforme de la gouvernance à Sherbrooke.

MOUVEMENT SHERBROOKE DÉMOCRATIE

Le 7 décembre 2013 avait lieu l'assemblée de fondation du Mouvement Sherbrooke Démocratie. La description du groupe, telle que votée lors de cette assemblée, se lit comme suit :

« Le Mouvement Sherbrooke Démocratie est un regroupement citoyen visant à valoriser la démocratie au niveau municipal. Il a pour objectif de mobiliser la population sherbrookoise pour participer à des débats sur différents enjeux locaux tels que la gouvernance municipale, la mobilité durable, l'économie locale et l'environnement. Il souhaite aussi devenir une source d'information crédible pour éclairer ces débats. »

En date du 8 décembre 2013, le groupe Facebook du Mouvement Sherbrooke Démocratie compte plus de 325 membres.

LETTRE AUX CONSEILLERS INDÉPENDANTS

Claude Dostie Jr

VOUS AVEZ CERTAINEMENT LU COMME MOI, DANS LA TRIBUNE DU 15 NOVEMBRE DERNIER, L'ARTICLE *LES CONSEILLERS INDÉPENDANTS PLUTÔT FAVORABLES CONCERNANT VOTRE APPUI PLUS OU MOINS PARTAGÉ AU PROJET DE RÉDUCTION DU NOMBRE D'ÉLUS PROPOSÉ PAR LE MAIRE BERNARD SÉVIGNY. IL ÉTAIT FRAPPANT, N'EST-CE PAS, DE CONSTATER JUSQU'À QUEL POINT LES JOURNALISTES N'ONT MÊME PAS JUGÉ PERTINENT DE RECUEILLIR LES COMMENTAIRES DES AUTRES ÉLUS, CEUX ET CELLES DU RENOUVEAU. FASCINANT, NON ?*

Les conseillers-de-Bernard n'ont plus besoin d'être consultés parce qu'en perdant leur voix propre, ils perdent aussi leur pouvoir. Vous avez toujours le vôtre heureusement, mais que prévoyez-vous en faire ? Malheureusement, l'article en question me laisse penser que vous allez renoncer à ce pouvoir et que vous allez donner un appui suffisant à la proposition de mettre au chômage, sans bonne raison, des représentants de la population.

Pourtant, vous le savez, la proposition Sévigny-Paquin est complètement radicale et ne sert à rien. Vous savez très bien que les économies envisagées sont soit partiellement fictives, soit complètement insignifiantes. Vous avez été à même, je crois, de le constater en étudiant le budget. Vous êtes aussi au courant des déclarations du maire qui, pendant la campagne, a déclaré qu'il prévoyait « faire de l'asphalte » avec les économies réalisées grâce à la coupure de vos postes. Vous étiez aussi au conseil quand j'ai demandé au maire ce qu'il comptait faire lui-même pour contribuer à son obsession d'économiser des *peanuts*. Vous avez déjà assez d'expérience politique pour savoir que le maire aurait pu me répondre que « tout était sur la table », ou qu'il « travaillait d'arrache-pied à gratter les fonds de tiroir » et que, oui, il allait aussi voir comment, au cabinet du maire, tous pourraient

mettre « l'épaule à la roue ». Mais non, le maire a pris son air narquois et a répondu « pas de commentaire ». Le problème, c'est que le lendemain, dans La Tribune, on apprenait que... hum... les « collaborateurs du maire » avaient obtenu des augmentations substantielles. Non seulement le maire ne va pas faire le moindre effort pour diminuer ses dépenses, mais il va même les augmenter ! Pas très habile politiquement, hein ?

Parlant politique, d'ailleurs... Vous savez que le problème numéro un du budget municipal est le déficit actuariel de la caisse de retraite des employés. Chaque mois, vous y mettez à peu près 600 000 \$. C'est votre obligation et vous savez que seul le gouvernement provincial peut vous donner les pouvoirs de partager ce déficit avec les employés, ceux-là mêmes qui profiteront de ces retraites. Mais vous vous êtes pour l'instant obligé-es d'imposer ce fardeau aux seuls contribuables. Scandaleux, non ?

Mais que fait notre « premier magistrat » pour régler le problème ? Pas grand-chose, vous en conviendrez. L'avez-vous vu au Téléjournal en train de faire pression sur Agnès Maltais, responsable du dossier ? L'avez-vous aperçu, en conférence de presse avec d'autres maires, pour interpeller Pauline Marois ? Est-ce que vous avez vu Bernard Sévigny

tenter d'expliquer le problème aux Sherbrookoises pour mettre un peu de pression sur les syndicats ? Est-ce qu'en campagne électorale, M. Sévigny a évoqué ce problème pressant ?

Non, parce que Bernard Sévigny préfère faire de la petite politique sur votre dos. Le maire a en effet le beau jeu pour vous imposer la défense ingrate de votre propre emploi, vous mettant dans la position inconfortable de devoir insister sur la pertinence même de votre existence.

Certes, les Sherbrookoises sont, semble-t-il, favorables à cette mesure. Mais franchement, vous attendiez-vous vraiment à autre chose ? Après la Commission Charbonneau, après la baisse constante de la participation, il était clair que les citoyens allaient acquiescer sans réfléchir à ce genre de proposition. Par ailleurs, ne croyez-vous pas que si l'on faisait un sondage aujourd'hui sur une hausse de taxes, au moins une aussi grande majorité de gens serait contre ? Croyez-vous vraiment que le maire se sentirait tenu par une telle « volonté de la population » ? Soyons sérieux !

Au final, c'est votre choix. Si vous voulez faire de Sherbrooke un autre Labeaume-City où le populisme l'emporte sur la raison. Si vous voulez gouverner à l'aide de sondages et prouver du même coup, par l'absurde, que le maire a peut-être finalement raison de disposer de conseillers inutiles. C'est à vous de voir, mais sachez néanmoins que des citoyens de Sherbrooke, beaucoup de citoyens, seront prêts à vous appuyer si vous décidiez de garder la tête haute et de résister à cette réforme cynique.

HYDROCARBURES: NE PAS LAISSER L'INDUSTRIE À ELLE-MÊME

Bertrand Schepper

CHAQUE ANNÉE, L'INSTITUT FRASER MÈNE UN SONDAGE AUPRÈS DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES PÉTROLIÈRES ET GAZIÈRES AFIN DE DÉTERMINER OÙ SONT LES ENDROITS LES PLUS INTÉRESSANTS POUR LES INVESTISSEMENTS DE CETTE INDUSTRIE. CETTE ANNÉE LE « GLOBAL PETROLEUM SURVEY » RÉUNIT LES OPINIONS DE REPRÉSENTANTS DE 762 ENTREPRISES LOCALES OU INTERNATIONALES.

Depuis deux ans, aux yeux de l'Institut Fraser, basé à Calgary, le Québec fait piètre figure. L'an dernier, il occupait la 101^e place et cette année, il se place au 141^e rang sur 157. Ainsi, il y aurait sur la planète 140 lieux (provinces ou pays) qui ouvriraient plus facilement ses portes aux hydrocarbures que le Québec. Voyons pourquoi :

1. Pour l'industrie pétrolière, le système fiscal québécois est trop compliqué et comporte plusieurs incertitudes ;

2. Investissement Québec a déjà fait savoir qu'il considérerait prendre un partenariat sur les profits engendrés par l'exploitation pétrolière et gazière ;

3. Il y a trop de flottements autour des zones naturelles à protéger.

Ce qui ressort de ce sondage n'est donc pas très surprenant, l'industrie n'apprécie pas les réglementations gouvernementales et l'incertitude qu'elles peuvent créer. Elle n'aime pas que le nouveau régime fiscal soit progressif et soit basé sur les prix du marché et sur la quantité exploitée. Ce qui apparaît un minimum alors que l'ensemble des profits des entreprises minières est justement fixé sur ces paramètres. Ensuite, le fait que Québec veuille avoir une part des actions des entreprises qui exploiteront le pétrole sur son territoire semble aussi un minimum. Surtout si l'on considère que les territoires couverts où se produirait du pétrole étaient généralement détenus par le gouvernement avant d'être cédés pour des bouchées de pain au privé. Finalement, peut-on vraiment en vouloir à la population du Québec de vouloir protéger le territoire québécois alors que les techniques d'extraction du pétrole de schiste sont des plus polluantes ?

Malheureusement pour l'industrie pétrolière, les ressources naturelles ne sont pas des biens comme les autres, elles appartiennent avant tout à la population

québécoise qui est en droit de statuer sur la nécessité de l'exploitation et les conditions s'il y a lieu de cette exploitation.

Si l'on se fie à ce que l'on voit en Alberta (19^e au palmarès) où la pollution atteint des sommets et où des villes comme Fort McMurray ressemblent plus à des villes de Far West qu'à des lieux habitables, il est plutôt rassurant de voir que l'industrie n'est pas laissée à elle-même dans l'exploitation pétrolière au Québec.

De plus, sachant que l'exploitation et l'utilisation du pétrole sont une des sources premières des changements climatiques observés par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) et que le Québec a des surplus hydro-électriques d'importance, rien n'oblige les Québécoises à laisser l'industrie pétrolière à elle-même sans surveillance. Sur le long terme, la ressource profitera de l'effet de rareté et pourra peut-être être extraite de manière plus efficace.

L'industrie d'exploitation pétrolière est embryonnaire, au Québec, et la situation environnementale et géopolitique est pour le moment peu avantageuse pour l'exploitation du pétrole. Il n'y a donc rien d'alarmant que le Québec se dote de système de contrôle moderne qui respecte des normes environnementales et économiques valables au 21^e siècle. À regarder les difficultés que Québec éprouve à transformer le système de redevances minières dont l'essentiel date de l'ère industrielle, n'est-il pas sage de s'assurer que les générations futures n'aient pas à se plaindre de nos choix présents ? C'est pourquoi il ne semble y avoir rien de honteux à se classer à la fin du palmarès de l'Institut Fraser. En fait, il faut probablement s'en réjouir.

Bertrand Schepper est chercheur à l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entree libre.info
journal@entree libre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé
Alexandre Demers
Claude Dostie Jr
Collaboration
Jeane-Èva Dupuis
Geneviève Giroux
Fanie Lebrun
Evelyne Papillon
Bertrand Schepper
Marianne Verville
Sylvain Vigier

Correction et révision

Julie Babin, Marie-Andrée Dufresne,
Évelyne Papillon, Caroline Vohl

Mise en page

Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Payette & Simms inc.

Graphisme de la nouvelle maquette

Studio Stage 2010

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 2^e trimestre 2013

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



UN DERNIER DÉCEMBRE AU RESTAURANT DU ZELLERS

Marianne Verville

NANCY, C'EST SON NOM. C'EST MARQUÉ SUR LA PLAQUETTE ATTACHÉE À SA BLOUSE NOIRE UN PEU FRIPÉE. SES LONGS CHEVEUX BRUNS, MÊME RETENUS DERRIÈRE SA NUQUE, LUI DONNENT UN ASPECT IMPOSANT. NANCY DOIT AVOIR LA MI-VINGTAINES ET POURTANT ELLE SEMBLE AVOIR TRAVAILLÉ TOUTE SA VIE AU RESTAURANT DU ZELLERS. DE GROSSES BOUCLES D'OREILLES BLEUES PENDENT À SES OREILLES, ET SES ONGLES PIANOTANT SILENCIEUSEMENT SUR LE COMPTOIR ONT ÉTÉ VERNIS DANS LA MÊME TEINTE.

Elle attend que le vieil homme devant la caisse finisse par compter sa petite monnaie. Il finit par lui tendre, d'une main tremblotante, le montant exact, avec un petit pourboire. Elle prend les pièces avec un sourire, fait tinter sa caisse enregistreuse, dépose l'argent dans les compartiments appropriés. L'homme reprend sa canne déposée sur la chaise adjacente, salue la serveuse, puis rejoint la porte à petits pas.

Il doit être pas loin de 10 h 45. Je sirote mon deuxième café en feuilletant le Allô Police. Le restaurant est désormais vide, à l'exception de Nancy, le cuisinier derrière, et moi. Ça sent le vinaigre et la friture, ça me rassure en quelque sorte. La musique de Noël tirée de disques classiques des années 50 n'empêche pas la décoration rétro d'avoir toujours l'air clinquante, voire un peu de mauvais goût : le carrelage style jeu de dames ne s'est jamais bien harmonisé avec le turquoise des tables et banquettes en plastique délavé. Un sapin décoré avec des guirlandes bon marché trône près du bar, mais les néons bleus lui donnent un air malade. Ça en est presque déprimant. Mais c'est le restaurant le plus près de chez moi, et surtout le moins cher pour un homme seul au portefeuille trop peu garni. Il ne faut pas que je compte le temps depuis que j'ai commencé à venir prendre mon café du matin ici.

Je soupire, referme mon journal puis en prends un autre laissé près de la caisse par le dernier client. Nancy arrive sur l'entre-faite.

—Un aut' tit café mon champion ?

—Ça va, merci.

—Comme tu veux !

Elle se met alors à rouler des ustensiles dans des serviettes en papier. Ses lèvres bougent au rythme de la chanson, une version jazz de Let it snow. J'ouvre le journal à la page des mots croisés. Un, horizontal : Mise à pied.

—Nancy, peux-tu m'aider ? « Mise à pied », est-ce que ça donne

« guérie » comme réponse ?

Elle m'accorde un regard, puis délaisse son ouvrage. Ses mains gercées se mettent à tourner la longue couette de cheveux, comme elle le fait chaque fois qu'elle réfléchit.

—Non, tu te mélanges avec remettre sur pied, mais mettre à pied c'est plus comme... comme dans « Nancy va bientôt être mise à pied par son employeur. »

—Comme dans perdre sa job ?, demandé-je avec étonnement.

—Ouais, comme dans perdre sa job, me répond-elle en reprenant lentement ses ustensiles et ses serviettes en papier.

—Pourquoi tu perdrais ta job ?

—T'es pas au courant ? Le Zellers va fermer dans genre six mois... Le syndicat peut rien faire. Ça été racheté par une compagnie américaine, ils veulent éliminer les Zellers et installer le même genre de magasin, mais plus tendance. Comme si ça allait vraiment changer de quoi... T'aurais pas une clope ? Ça m'énerve de parler ça... pas que ça me dérange de t'en parler, mais ça me stresse quoi...

Je tire un paquet de mon manteau, puis lui tends une cigarette. Elle la met dans sa bouche sans l'allumer, la retire et la glisse dans son tablier.

—Ma pause est juste dans quinze minutes, faut que j'attende, conclut-elle en recommençant son manège avec les couteaux et fourchettes.

—Puis ils vous apprennent ça bête de même, juste avant Noël !

—Ça fait un bout que ça se trame, quand même. Mais c'est bizarre de se dire que ça va être mon dernier temps des fêtes ici.

—T'es encore jeune, tu vas te trouver de quoi d'autre facile.

—Peut-être, mais j'ai des bonnes conditions ici, j'ai pas trop à me plaindre. Je me vois pas travailler

dans une cantine ou un resto chic du centre-ville. Trop de monde, pas assez de contact humain...

—Non, c'est sûr... Mais t'as pas des rêves ? C'est le temps de Noël, on peut bien souhaiter des affaires pas possibles.

Nancy me répond en rougissant.

—Tu vas trouver ça stupide.

—Mais non, je te jure, dis-je la main sur le cœur.

—Bon. J'aimerais ça être la fée des étoiles. Genre raconter des histoires merveilleuses aux enfants !

Un sourire me vient involontairement au visage.

—Tu ris !

—Mais non... c'est juste... bah pourquoi pas au fond ! Nancy, conteuse, ça sonne bien.

—Oui, songe-t-elle davantage pour elle-même.

Un, horizontal : congédiée.

Douze, vertical : espoir.

Rédigé dans le cadre des Écritures du Dimanche sous la proposition de création Histoire de Noël urbaine pour le journal communautaire Entrée Libre. Tous les dimanches soir de 19 h à 21 h, au Café Créatif au Croquis, cet atelier ouvert à tous regroupe un collectif de créatifs d'univers éclectiques explorant la spontanéité dans l'écriture. Pour plus d'informations : catherinedambre@gmail.com

ATTENTION AUX JOUETS STÉRÉOTYPÉS

NOËL APPROCHE ET, COUTUME OBLIGE, NOUS NOUS RETROUVERONS TOUTES ET TOUS DANS LES MAGASINS AFIN DE DÉNICHER DES CADEAUX POUR TOUTE LA FAMILLE. PARMIS CEUX-CI, CERTAINS SERONT SANS DOUTE DESTINÉS À DES ENFANTS. ALORS QUESTIONNONS-NOUS UN INSTANT SUR LE TYPE DE PRÉSENTS QUE NOUS DÉSIRONS OFFRIR À CES DERNIERS.

Bien que cela puisse sembler anodin, les jouets demeurent des outils majeurs de socialisation. En effet, ils constituent un premier contact avec les réalités sociales, ses cadres et ses structures et sont par le fait même des transmetteurs de stéréotypes sexistes. Il importe donc d'être attentifs et attentives aux messages que les cadeaux peuvent envoyer.

Les stéréotypes sexistes sont des idées préconstruites de rôles, de caractéristiques, de comportements ou de valeurs attribués selon le sexe d'une personne et correspondent généralement à des visions traditionnelles. En ce qui concerne les jouets, on distingue habituellement une catégorie destinée aux garçons et une aux filles. Que retrouve-t-on dans la première division ?

Des superhéros sauvant le monde, des autos, des jeux vidéo, des outils, etc. Des jouets valorisant l'action, la force, le pouvoir et le charisme. On compte également, parmi les jouets destinés aux garçons, les barbecues miniatures. Il est alors intéressant de faire un parallèle avec les cuisinières roses que l'on achète généralement aux filles : ils font appel, l'un et l'autre, à des rôles traditionnels. Alors que le barbecue fait référence aux hommes qui travaillent à l'extérieur avec de l'équipement potentiellement dangereux, la cuisinière contraint les femmes à l'intérieur.

Parlons-en d'ailleurs des jouets

destinés aux jeunes filles. Des barbies, des poupées et des princesses. Et cette fameuse cuisine rose. Mais revenons aux princesses : quel rôle occupent-elles exactement ? Aucun en particulier, hormis faire le ménage en attendant l'arrivée de leur prince charmant. Ces jouets réduisent les filles à trois fonctions franchement stéréotypées et dévalorisantes : prendre soin des poupées, se faire belles avec les princesses, les barbies ainsi que les poupées maquillables-habilables-coiffables et finalement, effectuer les tâches ménagères.

Ce qui dérange le plus, ce n'est pas nécessairement les jouets en tant que tels, mais plutôt le fait qu'ils soient associés à un genre précis, limitant ainsi les possibilités du plein développement de l'enfant et imposant des catégories autant pour les garçons que pour les filles. Ils font référence à des statuts, des personnages qui ne correspondent peut-être pas à la personnalité réelle de l'enfant, à ses désirs et à ses intérêts. Par l'intermédiaire de tous ces jouets et modèles genrés, il leur est imposé, de manière inconsciente et insidieuse, un rôle, un statut.

Cette année, cherchez des alternatives : des cadeaux créatifs et neutres ! Soyez alerte et surtout, soyez critique.

Source : Comité En Estrie, dénonçons les images et publicités sexistes d'Arrimage Estrie.



ACCÈS À LA CULTURE

Alexandre Demers

À UNE ÉPOQUE PAS SI LOINTAINE, ON TROUVAIT ASSEZ FACILEMENT TOUS LES FILMS QU'ON VOULAIT DANS NOS QUARTIERS. LORSQU'UN FILM À GROS BUDGET PARAÎSSAIT, ON POUVAIT LE VOIR AU CINÉMA DU COIN. UN FILM DE SÉRIE B SORTAIT, IL ÉTAIT SOUVENT PRÉSENTÉ DANS LE MÊME CINÉMA OU DANS UNE SALLE ENCORE PLUS OBSCURE.

De nos jours, ces minuscules salles ont laissé leur place aux méga-complexes de divertissement où les plus grandes productions hollywoodiennes côtoient les jeux d'arcades et les formats géants de boissons gazeuses. Pour les autres films (les films indépendants ou étrangers - souvent filtrés avec minutie par les distributeurs), on doit se replier sur les rares salles indépendantes existantes en sol québécois. La Maison du Cinéma de Sherbrooke entre dans cette catégorie.

Toujours dans la même époque pas si lointaine, on pouvait mettre la main sur des perles rares du septième art dans les petits et grands clubs vidéo existants à Sherbrooke. L'ère du VHS avait cet avantage : l'absence d'internet et l'énorme diversité de films disponibles faisaient en sorte qu'on trouvait (quasiment) tout ce qu'on cherchait près de nous. Et tout cela à bas prix. Pour n'importe quel cinéphile (et j'entends ici peu importe le revenu moyen), il était facile d'avoir accès à la culture cinématographique sans avoir à payer un abonnement mensuel et des frais d'accès au réseau. Le cinéphile moyen avait besoin d'une télévision, d'un magnétoscope et d'un club vidéo près de chez lui. Les prix de locations variaient selon la chaîne et l'indépendance du club.

Aujourd'hui, on peut retrouver la même diversité au centuple grâce aux Internets, et, parfois, grâce à certains fournisseurs de télé par câble / satellite. C'est ici que le bât blesse puisqu'en laissant l'accès à la culture entre les mains d'une poignée de fournisseurs Internet ou de télévision, on met en péril la démocratisation de la culture. J'entends ici que le saut de la location physique de film vers le numérique s'est fait si rapidement que la population en général n'a pas pu suivre. On peut dire la même chose au sujet du marché des livres, de la musique et des magazines.

Les pirates maboules

Au cours de la dernière année, on a pu voir des institutions telles que le club vidéo Beaubien et le Septième fermer leurs portes. Il en va

de même pour le géant Blockbuster ou les nombreuses succursales du Superclub Vidéotron. Qui a t'on blâmé pour cette perte ? Les pirates qui copient sans cesse tous les films pour les rendre disponibles sur leurs réseaux illégitimes. Le tout, gratuitement ! Bien sûr, les club vidéo, compte tenu de leurs coûts d'opérations et du tarif de locations n'ont pas pu être de taille devant Internet. Avec autant de commerces qui disparaissent, voilà une raison de plus pour s'attaquer avec acharnement aux pirates. Pourtant, ce n'est pas d'hier que, dans le plus grand secret de leurs caves, des pirates branchaient leurs magnétoscopes entre eux pour copier leurs films favoris et les revendre à leur entourage.

Lorsque l'on cherche un moyen de redonner à la population une diversité convenable de films, on met le pied dans un cercle plutôt vicieux. On doit faire face non seulement à des compagnies énormes qui contrôlent le contenu mais aussi l'accès à ce contenu. Pour les plus téméraires, Vidéotron offre la connexion internet et télévision, en plus d'offrir quantité de films sur son réseau sur demande Illico. Pour les autres, il y a Netflix, qui offre une grande diversité de films en ligne, en échange d'un abonnement très avantageux.

D'un côté comme de l'autre, le cinéphile doit payer pour avoir droit à l'un ou l'autre des réseaux, sans compter les coûts liés à l'achat d'une télévision compatible, du décodeur (le réseau numérique fait en sorte que l'on n'a plus accès gratuitement aux bonnes vieilles ondes), ou d'un ordinateur en mesure de lire les vidéos.

Alors qu'aujourd'hui il est devenu (quasiment) essentiel d'être connecté à Internet, on se pose la question suivante : comment se fait-il que tout citoyen n'ait pas accès gratuitement aux Internets ? Pourquoi ici laisse-t-on l'accès au réseau entre les mains d'une poignée de compagnies ? Une fois ces questions résolues, on pourra possiblement cesser de blâmer les pirates car ceux qui font moins basses sur la culture sont bel et bien ces compagnies.

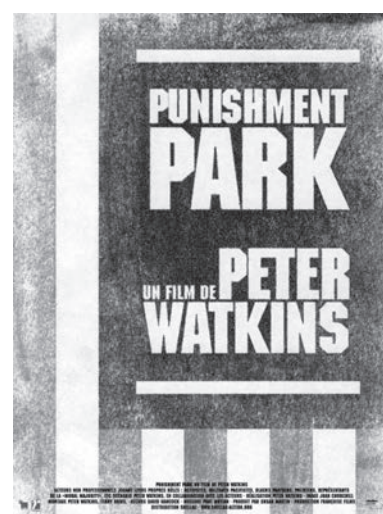
PETER WATKINS : À FOND LA FORME

Sylvain Vigier

VACANCES DU TEMPS DES FÊTES, PAUSE DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES, ENFIN DE BONNES RAISONS POUR COURIR DANS SON SALON ET PRENDRE UNE BONNE INFUSION DE MILITANTISME POLITIQUE ET D'ANALYSE DES MÉDIAS EN SE PLONGEANT DANS LA FILMOGRAPHIE DE PETER WATKINS.

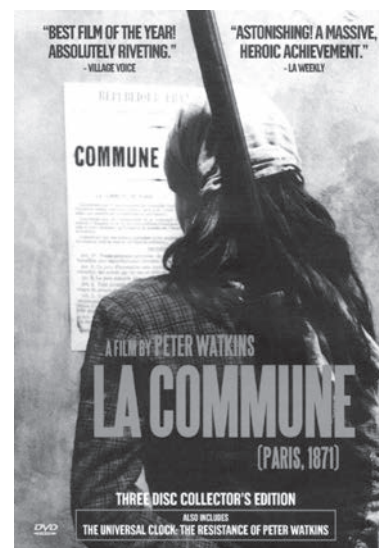
Cinéaste britannique militant, auteur en 40 ans d'une quinzaine de films mal diffusés ou censurés, Peter Watkins place sa caméra à la croisée du film documentaire, de la fiction historique et de la télé-réalité avant l'heure. Les combats politiques de ses films sont en connexion directe avec ceux des époques qu'il traverse : libertés d'expression et répression politique des années 60-70 (Forgotten Faces, Punishment Park), antimilitarisme (Le Journal d'un Soldat Inconnu, La Bombe, La Bataille de Culloden), et la mondialisation des années 90-2000 (La Commune, Paris 1871). Mais au-delà du fond politique, Watkins met en scène une forme directement inspirée des médias télévisuels. La mono-forme, ou forme identique et stéréotypée utilisée par les médias de masse pour véhiculer une pensée sans relief et conforme au Pouvoir, représente le vrai combat politique de Watkins.

Des films « qu'il faut avoir vu avant de mourir », la violente claque reçue par le dénouement de Punishment Park le range de fait dans cette catégorie. Dans l'Amérique de Nixon et de l'escalade de la guerre au Vietnam, le « McCarren act » autorise à « placer en détention toute personne susceptible de porter atteinte à la sécurité intérieure » sans enquête ou notification de justice. Se suivent deux groupes de jeunes gens, militants politiques, associatifs, artistes ou



réfractaires à la guerre, l'un passant devant le tribunal d'exception, l'autre le quittant pour effectuer sa peine dans un pu-

nishment park voisin. Le film monte en parallèle et caméra à l'épaule le dialogue de sourd qui s'instaure d'emblée entre juges et accusés tandis que s'installe progressivement le jeu de dupe de 4 jours dans un punishment park. Miroir grossissant du passé du groupe condamné et du futur du groupe jugé, les images documentaires sont le fait de journalistes de médias internationaux invités par l'autorité elle-même à rendre compte de l'impartialité de ces tribunaux d'exception au Pays du 1^{er} amendement. Au final, leur présence et leur témoignage ne rendent compte que de la suprématie de celui qui tient le bâton et les rênes du pouvoir.

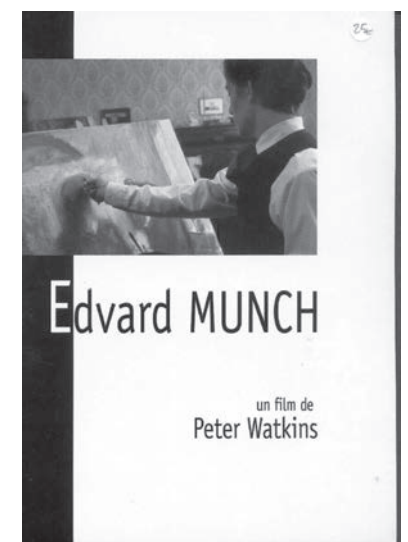


Autres temps, autres mœurs, Peter Watkins tourne en 2000 La Commune (Paris 1871), fresque historique de 3 heures 30 minutes (version courte, 5 heures 30 minutes en longue) sur la première organisation sociale autogérée d'ampleur qui s'organisa à Paris entre les mois de mars et mai 1871 avant d'être impitoyablement détruite par le gouvernement national. Fidèle à sa conscience des combats politiques du moment, Watkins souhaite communiquer sur une période historique occultée des manuels scolaires car considérée subversive et organiser un espace de réflexion et de lutte face aux nouveaux enjeux de la Mondialisation et du néolibéralisme économique. Ici le dispositif filmique est total : sur un fond purement factuel et chronologique une forme anachronique et non scénarisée est mise en place. Deux journalistes de la « télé de la commune » nous font vivre live les événements de la

Commune et recueillent la parole et les espérances des citoyens engagés dans ce nouvel ordre social. Lénifiante, mal informée, mais sauvagement méprisante et malveillante, « télé-Versailles » rassure et reconforte la bourgeoisie terrée dans ses appartements cossus ou émigrée hors les murs de Paris. Entre les deux sources d'information partisane s'interpose des encarts de texte relatant les faits historiques.

Les comédiens sont majoritairement non professionnels, militants associatifs et politiques, artistes et artisans, étudiants, chômeurs, sans papiers et avant tout citoyen, sensés représenter la réalité sociale populaire de Paris des années 2000. Il s'organise au sein même du film et du décor des débats et des assemblées des comédiens sur les questions de l'engagement et de l'organisation sociale en l'an 2000, en écho aux événements historiques la Commune de Paris qu'ils sont entrain de jouer.

Point commun à la diversité de ses films, on se surprend toujours à prononcer à haute voix « mais qu'est ce que je suis entrain de voir ? » Cinéma atypique mais toujours accessible visuellement, cette interrogation spontanée est la victoire de Watkins sur la mono-forme et son contenu aseptisé, convenu et prêt à penser.



LES TRÉSORS ENFOUIS D'ÉVA-SENÉCAL

Sylvain Vigier

C'EST UN CONTE DE NOËL, LA SAISON EST LÀ. BLANC DEHORS, SUR LES ARBRES ET LES TOITS ; DES COURONNES AUX PORTES, GUIRLANDES LUMINEUSES DE ROUGE, D'OR, DE VERT SUR LES FAÇADES. C'EST UN CONTE DE NOËL ET IL SE PASSE AU BOUT DE LA RUE.

Là, ici, à côté de chez toi ou alors pas loin en un coup de bus. Ça se passe dans une grande bâtisse un peu à l'écart des trajets quotidiens. Elle est plutôt jolie d'ailleurs, cette demeure, mais c'est finalement rare qu'on traîne à coté : les bars, le lac, la rivière, les amis, la job aussi sont ailleurs. Ou sinon, c'est que t'es un sacré veinard. Tu rentres dans cette maison comme tu veux. Pas besoin de sonner, juste t'assurer que quelqu'un est bien là pour t'accueillir. Une fois les larges portes passées, prends l'escalier en bois puis, une fois arrivé à l'étage, laisse-toi guider par la lumière qui baigne la pièce à travers les vitres. C'est là qu'est enfoui le Trésor d'Éva-Sénécal.

Là, t'es comme Rackham le Rouge – le Johnny (Caraïbes) Depp de Belgique – avec sa cale ras-la-gueule de coffres de bijoux et de rhum. T'es comme l'Oncle Picsou dans sa piscine de pièces d'or. Tu plonges la main et t'en ressors à chaque coup une pépite. Tiens ! Regarde ! Regis Loisel et Jean-Louis Tripp, **Magasin Général**, huit volumes de l'épopée d'un dépanneur en veuvage, d'un restaurant « à la mode française de Paris », d'un prêtre qui n'aime plus dire la messe, de tout le village de Notre-Dame-du-Lac et des années 1920 au Québec. Juste à côté, dans le même coffre – qu'on appelle ici rayonnage, va savoir pourquoi – tu tombes sur **Peter Pan** mis en forme et en couleur, à nouveau par Loisel. As-tu déjà vu un Capitaine Crochet si hargneux et fragile ? Un Monsieur Mouche en amour complet ? Une fée Clochette aussi bien roulée, coquette et garce à souhait ? Et Peter ? Ha ! Peter ! Des bouges de Londres au Pays Imaginaire, la poudre de fée a-t-elle été suffisante pour t'envoler ?

La salle n'est pas vaste mais des coffres, y'en a plein et plein, de toutes sortes, ce qui fait que t'es toujours tenté d'aller en ouvrir un autre et de fantasmer sur ce qu'il renferme. Y'a les gros coffres massifs, ceux qui contiennent des histoires au long cours. *Checke donc ben ça* : Alan Moore et ses **Watchmen** ou son *V, not for victory* mais bien **V, pour Vendetta**. Certains ont en revanche l'air

plutôt sérieux, trop pour en espérer de bons moments. Puis finalement, par cupidité – qu'on appelle ici la curiosité, va savoir pourquoi – on l'ouvre et on découvre les enquêtes et les **Reportages** dessinés de Joe Sacco, en Palestine, en ex-Yougoslavie, chez les Amérindiens, partout où ça chauffe. Sérieux mais tendre, c'est possible aussi avec Etienne Davodeau et **Les Mauvaises Gens** qui ne sont rien de moins que ses parents, pionniers de l'organisation syndicale dans le milieu ouvrier rural. Goutte aussi à sa **Lulu femme nue**, un régal de beauté banale et révolutionnaire, d'engagement et de refus.

Plein, je te dis, plein ! Tous entassés, empilés, coincés, ça regorge, ça déborde. Juste à plonger la main et tu te retrouves avec **Pilules Bleues** de Frederik Peters, histoire d'amour rongée par le virus et soutenue par le plaisir de vivre avec l'autre. Tu te payes une tranche de rigolade et de fresques Formica-Punk avec les **Notes de Blog** de Boulet. Tu écoutes la musique de l'Iran en dégustant le **Poulet aux Prunes** de Marjane Satrapi. Au hasard, tu pioches une collection *Aire Libre* (éditions Dupuis), et c'est le jackpot assuré pour de nouvelles images et d'autres histoires.

Dans tout ce fatras plus ou moins ordonné, cet amoncellement erratique, toutes ces perles, ces pépites, ces trésors, c'est la tête qui te tourne. C'est un symptôme du syndrome *The Ecstasy of Gold* décrit par E. Morricone et S. Leone. C'est une affaire bien documentée, disponible au rez-de-chaussée, dans de vrais bacs à BD.

BIÈRE ET BOUFFE AU DÉGUSTABIÈRE

Fanie Lebrun

QUAND LA DINDE PREND LE BORD, C'EST POUR FAIRE PLACE À LA NOUVEAUTÉ ! LA TRADITION, C'EST SACRÉ, MAIS MAUDIT QUE ÇA FAIT DU BIEN DE CHANGER !



Lâchez la SAQ et faites un tour au Vent du Nord (plus grande sélection de bières québécoises, au 338, rue Belvédère Nord) ou même emmenez vos invités à l'une des microbrasseries du coin ou si vous êtes en visite, insistez pour en voir une ! Parce qu'on est *hot* quand on est tendance et à défaut de faire du *Epic Meal Time* à 25 000 calories et 900 g de gras du plat, faisons dans le soigné avec nos recettes à la hauteur de notre apparence du temps des Fêtes.

Côté bouffe



Pour ceux qui n'étaient pas de la première édition du Dégustabière qui s'est tenue du 4 au 6 octobre dernier, vous trouverez dans ce qui suit des idées pour renouveler vos repas de Noël (et d'excellentes raisons d'y être l'an prochain) ! Comme dirait Yannick Beaudoin, « des petites bouchées délicieuses gratuites c'est rare dans un événement ! » Jonathan Rondeau, l'organisateur de l'événement, souligne d'ailleurs que « ce n'est pas un festival, c'est un événement de dégustation qui met de l'avant les accords mets et bières. Ce n'est pas un évé-

ment de soif, mais de goûter. »

Et les participants sont évidemment ravis. « N'importe quel amateur voudrait assister à un événement comme celui-là ! On a accès à plusieurs microbrasseries de partout au Québec comme Les Trois Mousquetaires avec la Porter Baltique avec arômes de café et chocolat », affirme Simon Lapointe, rencontré à l'événement. La Porter Baltique s'accordait d'ailleurs très bien aux Brownies du Bistro Kapzak qui méritent une mention spéciale. Parlant cochon, la sauce BBQ du porc effiloché agencé à la bière ambrée Lion's Pride du Lion's Pub est un combo fort harmonieux. Le chef Jason Kacprzak, du Bistro Kapzak, nous précise que les accords mets et bières, il les attaque de 2 façons : « le mariage ou la confrontation ».

Coté bière



Mais comment développer le goût de la bière ? « Quand on goûte pour la première fois une bière qui n'est pas issue d'une grande brasserie, on se rend compte que la deuxième bière n'a rien à voir

avec la première, et on voit que le monde de la microbrasserie est d'une polyvalence extrême. On réalise que c'est tout un terrain de jeu », s'exclame David Lessard, sous le couvert de l'anonymat. « On peut jouer à goûter la céréale, les épices et on s'amuse avec les techniques appliquées par exemple celle de la bière oubliée dehors à -40 toute la nuit. »

Au final, l'auteure a bien bu et pas trop mangé. Tout comme la plupart de vos invités du temps des Fêtes, un ou deux accords, de la bonne compagnie et de la conversation, c'est tout ce qu'il faut pour que cela lève !



Visiter le site www.dégustabière.com pour des idées d'accord mets et bière, si ce n'est pas bon cela ne sera pas de notre faute et si les gens s'extasient, n'oubliez pas de nommer la source. Et un dernier conseil : si vous levez le coude, ne touchez pas le volant. Les remords d'avoir blessé ou tué quelqu'un sont bien pires que les regrets d'avoir conduit saoul et de perdre son permis. Au mieux, couchez-vous et sauvez-vous avant la vaisselle du lendemain.



Un groupe de jeunes sherbrookoïses a eu l'idée brillante de fournir aux citoyens un endroit où ils pourraient bizouner ou carrément fabriquer de leurs blanches mains quelque chose... n'importe quoi ! **La Fabrique** est un **projet de coopérative qui vise à développer un atelier collectif** d'environ 10 000 pieds carrés donnant accès à des outils variés, de la formation et des espaces de création individuels. Julien Lamarche fait partie du comité fondateur de la Fabrique et pour l'instant, la Fabrique, c'est son garage ! Le but ultime est d'avoir un local équipé autant pour des travaux d'ébénisterie, d'usinage ou de soudure. À chaque deux semaines, l'organisation donne des formations sur diverses techniques. Dernièrement, La Fabrique apprenait à ses participants à confectionner des barres de savon, comment fabriquer une planche à découper et comment préparer son vélo pour l'hiver. Le regroupement a une page Facebook et a lancé dernièrement une campagne de sociofinancement. Chaque donateur se voit offrir un cadeau différent selon le don, allant d'un ouvre-bouteille fabriqué par leur (future) imprimante 3D à une création utilitaire en bois de palettes.



L'organisme **S.O.S. Grossesse Estrie** fête ses 25 ans d'existence ! Depuis 25 ans, l'organisme vient en aide aux femmes vivant une grossesse non planifiée ou qui ont peur d'être enceintes, ainsi qu'à leurs proches. Tous les services offerts sont confidentiels et gratuits : écoute téléphonique, aide courriel, rencontre de test de grossesse ou d'aide au choix, etc. Depuis 1988, l'organisme a reçu plus de 15 500 demandes d'aide directe. De plus, des milliers de personnes en Estrie ont été rencontrées lors des différentes activités de prévention et de sensibilisation : kiosque, animation, atelier, formation, etc. La majorité des demandes d'aide proviennent des femmes, soit 82 % et 18 % des demandes sont faites par des proches tels que conjoint, chum, parents, ami(e)s, intervenant(e)s. **Pour les 25 années d'existence de l'organisme, un évènement des plus festifs a été organisé le 16 novembre dernier.** De nombreuses personnes qui se sont impliquées à l'organisme ont été invitées, ainsi que leurs familles, au Pavillon Armand-Nadeau de Sherbrooke pour fêter le cap des 25 ans de S.O.S. Grossesse Estrie !! Ce sont des retrouvailles remplies de surprises et de plaisir qu'ont pu vivre la soixantaine de personnes réunies pour l'occasion. D'autres activités auront lieu dans la prochaine année pour souligner les 25 ans de S.O.S. Grossesse Estrie dans la communauté. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site internet au www.SosGrossesseEstrie.qc.ca

L'**Association coopérative d'économie familiale (ACEF Estrie)** lance une trousse d'information sur les assurances. Êtes-vous trop ou pas assez assurés ? Comment choisir les bonnes assurances ? Quelles questions poser et quoi vérifier avant de signer ? Quelles sont les exclusions les plus fréquentes sur les contrats d'assurance ? C'est pour **aider les gens à mieux magasiner et à s'outiller face au domaine complexe des assurances** que l'ACEF Estrie a développé une trousse d'information sur les assurances. Depuis un an, l'organisme a rejoint plus de 1000 personnes par des ateliers et conférence sur les assurances. Voulant rendre accessible l'information au plus grand nombre, elle offre maintenant au grand public sa trousse d'information. La trousse traite des assurances de dommages (auto/habitation), des assurances de personnes (vie/maladie grave/invalidité et autres) ainsi que des assurances vendues sans représentant (assurances-prêts, assurance voyage) avec lesquelles il faut prendre encore plus de précautions. La trousse complète se vend 5 \$. Il est aussi possible de se procurer seulement un des volets pour 3 \$.

L'alimentation vivante arrive au **Cartier** et au **Pub St-Malo** ! L'alimentation vivante est composée exclusivement d'aliments crus ou cuits à une température inférieure à 40°C, souvent biologiques, alcalisant, et qui n'ont subi aucune transformation industrielle. Cette approche vise à travailler les graines germées, les jeunes pousses, les produits lacto-fermentés, les algues, les herbes aromatiques, les fleurs comestibles, les légumes et protéines animales cuites à basse température ou crus, en passant par les fruits et légumes crus ou peu cuits. C'est un art et une science que Veronica Kaczmarowski connaît très bien. **Cette nouvelle chef-proprétaire est spécialiste de l'alimentation saine** et s'inspire des différentes cuisines du monde pour créer des recettes qui sauront déjouer les papilles gustatives de ceux qui croient avoir tout goûté. Au-delà d'une alimentation dite saine, ce nouveau créneau en vogue en Australie, Europe et aux États-Unis a encore du mal à s'insérer dans les mentalités Canadienne et Québécoise. « On le sait, notre alimentation nord-américaine a donné des résultats déconcertants et nuisibles pour la santé : cholestérol, arthrite, maladie de Crohn, cancer, diabète de type 2, problèmes rénaux, obésité, maladies cardio-vasculaires et autres problèmes de santé liés à la consommation d'aliments non adaptés au corps humain. Aujourd'hui, nous offrons à la population de Sherbrooke une cuisine rafraîchissante, saine, et surtout, une explosion de saveurs. »



L'organisme **Dégustabièrre** faisait dernièrement un bilan de sa première édition. **L'équipe est satisfaite de son premier évènement qui a eu lieu les 4, 5 et 6 octobre à la cathédrale St-Michel à Sherbrooke.** Microbrasseurs québécois, restaurateurs et producteurs d'ici, bénévoles, commanditaires et partenaires de toutes sortes, artistes, et conférenciers ont tous contribué à ce que l'équipe souhaite voir devenir « l'évènement brassicole gourmand de l'année dans les Cantons-de-l'Est. Le conseil du Dégustabièrre est également fier de constater la remise en valeur de 95.9 % des déchets produits lors de l'évènement, soit par compost ou recyclage.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Le **Carrefour accès loisirs** souhaite vous rappeler que vous vous recevrez, dans votre Publisac du 17 ou du 18 décembre 2013, le dépliant des **activités d'hiver au Carrefour**. Les rabais accordés aux familles s'appliqueront. La programmation complète apparaîtra vers la mi-décembre sur le site www.carrefouraccesloisirs.com Vous pourrez dès ce moment-là vous inscrire par courriel ou en téléphonant au 819 821-1995. Les heures d'inscriptions au centre sont inscrites sur le site. Veuillez noter que le Carrefour sera fermé du 24 décembre au 2 janvier inclusivement.

La **Société Alzheimer de l'Estrie** vous invite à assister à la conférence « **La maladie d'Alzheimer... de A à Z** », donnée par le **D^r Guy Lacombe**, gériatre au CSSS-IUGS et professeur titulaire à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke. Vous saurez tout ce qu'il faut savoir sur la maladie d'Alzheimer : sa nature, ses symptômes, son diagnostic, ses traitements. Il s'agit d'une conférence incontournable, un « classique » accessible et à la fine pointe des recherches scientifiques actuelles. C'est un rendez-vous, le jeudi, 16 janvier 2014 à 13 h 30 ou à 19 h au 461, rue Argyll à Sherbrooke, salle Frances-Whittle (Pavillon Argyll du CSSS-IUGS).

Le **Club Macintosh de l'Estrie** vous invite à participer à ses réunions mensuelles. La prochaine aura lieu le lundi, 13 janvier, de 19 h à 22 h, au Centre communautaire de l'arrondissement Jacques-Cartier (2050-B, de Portland) au local 122-123. Au menu : présentations variées sur les ordinateurs Macintosh et prix de présence. La première visite est gratuite. Participez aussi aux Lundis Mac-Échange gratuits, des ateliers libres de discussion et dépannage. Le prochain Mac-Échange se tiendra le 27 janvier, de 19 h 30 à 22 h. Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3 (420, rue Marquette). Pour informations : 819 569-0379.

DEHORS DÉCEMBRE

Geneviève Giroux

DÉCEMBRE C'EST DÉPRIMANT, C'EST L'HIVER ! C'EST SURTOUT NOËL ET C'EST À CETTE PÉRIODE DE L'ANNÉE QUE L'ON PREND CONSCIENCE QU'ON EST MOINS ENTOURÉ QU'ON LE PENSAIT. QUAND LE TÉLÉPHONE NE SONNE PAS, QU'ON NE REÇOIT AUCUNE CARTE DE VŒUX ET QU'ON ÉCOUTE ENCORE LE FILM MIRACLE SUR LA 34^E RUE POUR LA X^E FOIS, AVEC UN TV DINNER DANS UN SALON SANS SAPIN.

Pour d'autres, c'est la course aux rabais, qui n'en seront plus après avoir pris l'année entière qui viendra pour rembourser ce qu'on a acheté à crédit. Parce qu'on n'avait pas les moyens d'acheter de cadeaux, mais qu'on ne voulait pas avoir l'air *cheap* de pas faire de cadeaux. Après tout, si on n'en fait pas on n'en aura pas.

Finalement, pour d'autres moins chanceux décembre c'est comme d'habitude, mais en pire. Un autre mois de solitude, un autre mois de factures qu'on ne peut pas payer, ou d'épicerie qu'on ne peut pas faire. C'est un autre mois sans carte de crédit, sans logement même parfois. Sans famille ou sans amis. Un mois où le bonheur des autres fait probablement plus mal, parce qu'on se rend compte qu'on n'y a même pas droit une fois par année. Tsais quand les lumières de Noël des autres te rappellent combien ça coûte cher le bonheur commercial, mais que même le bonheur qui ne coûte rien ne passera pas chez-vous encore cette année !

Qu'est-ce que Noël, qu'on soit croyant ou non ? Avant que la compagnie Coca-Cola invente le Père Noël et tout le reste qui est venu avec cette fête commerciale, est-ce que Noël était mieux avant ? On a tous entendu parler du temps de

Noël avant. Quand un voisin invitait un moins nanti à se joindre à sa famille pour fêter avec eux pour ne pas être seul. Maintenant, c'est chacun pour soi, on ne veut rien savoir des autres, on veut donner une fois par année de façon anonyme. On a perdu notre esprit communautaire, rangé le banc du quêteux.

Donner est devenu une obligation à laquelle on se plie pour ne pas avoir l'air *cheap*. On a tellement peur d'avoir l'air *cheap* ! Alors on donne dans une boîte de carton, c'est plus facile que de donner en regardant dans les yeux un voisin indésirable ou indésirable. C'est mieux que rien et plusieurs le font à reculons quand même. C'est mieux que rien, c'est sûr ! En fin de compte ça aide, mais oui c'est sûr. Ce n'est jamais perdu, mais ce n'est jamais assez. Là est le problème.

Ici à Sherbrooke plusieurs organismes aident les plus démunis. Par exemple, la fondation Rock-Guertin vient en aide aux plus démunis toute l'année. En décembre, ce sont « les paniers de l'espoir » qui sont en grande demande. L'an passé, ce sont 2003 familles qui ont reçu de l'aide. Au total c'est 12 000 boîtes de nourriture qui avaient été distribuées par 500 bénévoles.

À la Grande Table, le 25 décembre c'est 150 personnes qui sont accueillies et qui, en plus de recevoir un repas, reçoivent le transport par des bénévoles et des cadeaux pour leurs enfants. Chez Moisson Estrie, on donnera des paniers de Noël à ceux que la fondation Rock-Guertin n'aura pas pu aider cette année.

Rappelons-nous qu'il y a beaucoup plus de pauvreté que l'on ne voit, et personne n'est à l'abri de se retrouver dans le besoin. Si collectivement on décidait de donner plus de temps et de ressources, de partager, de comprendre et d'aider, nous serions tous gagnants de ces changements. Donnez, vous recevrez bien plus que vous pensez ! Surtout, donnez à l'année, ce que vous pensez inutile ou peu, est peut-être beaucoup pour celui qui reçoit. C'est la somme de tous les dons qui rend possibles ces gestes d'aide extraordinaires. Faites-vous un cadeau, un cadeau du cœur et donnez de temps en temps. Allez offrir de votre temps si vous en avez. Souriez à ceux qui sont seuls, payez un café à un itinérant cet hiver. Parler avec eux... connaissez ces gens, écoutez leur histoire et soyez généreux, car tout le monde a droit à une deuxième chance.

Passez de très joyeuses fêtes !



POISSON

Ah ! la magie de Noël. Vous avez de l'argent et après Noël, oups ! Il a disparu. Il n'en tient qu'à vous de voir ce qui compte vraiment en cette période. Avez-vous serré une astrologue dans vos bras dernièrement ?



BÉLIER

Vous appellerez Nez rouge, un taxi ou un ami pour vous raccompagner même si ça fait trois fois que vous dites que vous êtes correct, tout en vous enfargeant et en riant pour rien.



TAUREAU

Le *party* de bureau sera l'occasion de vous amuser dans un petit coin noir avec la secrétaire (adaptation libre de l'air d'Yves Lambert). Ce sera aussi le moment idéal pour perdre votre job et votre femme, question de commencer l'année en beauté.



GÉMEAUX

Vous faites un échange de cadeaux à un dollar avec votre famille. Plutôt que de remplir les coffres du Chinorama, cuisinez un petit quelque chose pour vos proches. Attention, les biscuits « épiciés » ne sont pas pour votre grand-père. Quoique ça pourrait peut-être le désennuyer...



CANCER

Vous offrez des chocolats à votre patron, qui est allergique aux arachides et vous redonne donc le présent. Au lieu de l'échanger, remerciez-le et mangez-en dans sa face : un chocolat pour toutes les augmentations de salaire refusées.



LION

Votre tante vous offre un chandail tellement laid que vous en avez mal aux yeux. Vous avez peur qu'elle s'offusque si vous désirez l'échanger et peur de devoir le porter chaque fois qu'elle vous rendra visite. On s'entend que vos problèmes ne sont vraiment pas graves ? Prenez les becs en pincettes et filez.



VIERGE

Vos parents critiquent votre emploi, votre célibat et votre teint ? Allez donc passer Noël avec des personnes âgées qui ont peu de visiteurs. C'est parce qu'il n'y a pas juste ce bon vieux Rémi qui est sans famille... Et la famille qu'il avait, c'est celle qu'il avait choisie.



BALANCE

Vous êtes végétarien, puis ça s'adonne que dans tous les *partys*, c'est de la dinde et de la tourtière. Engloutissez à vous seul la bûche de Noël, vous verrez que vos hôtes déploieront plus d'imagination dorénavant.



SCORPION

Vous hésitez entre un sapin artificiel et un sapin naturel ? Si vous le brûchez vous-même, prenez un moment pour enlever les oiseaux, les écureuils et les porcs-épics qui s'y logeraient. Votre maison ne s'en portera que mieux. C'est mon côté Martha Stewart qui parle.



SAGITTAIRE

Vous avez échappé vos clés dans l'entrée, il a neigé par-dessus et elles ont passé dans la souffleuse. Bon, ce n'est quand même pas la tragédie des Philippines. Même celle-là n'était pas si grave selon certaines présentatrices, d'ailleurs...



CAPRICORNE

Vous ne prenez pas votre *chocolat* chaque jour dans le calendrier de l'avent et vous vous gavez dedans le 24. Ensuite, c'est le paquet de cannes de Noël qui y passe parce que « la menthe, ça fait digérer ». Ne vous en faites pas, la période des fêtes est une boulimie socialement acceptable.



VERSEAU

Vous faites un échange de cadeaux fabriqués au Québec. Votre nièce a pris la chose bien à cœur en réalisant un bricolage. Vous pensez qu'il est un peu moche ? Aimeriez-vous voir ceux que vous faisiez ? Ben c'est ça, encouragez-la donc, franchement !

VIVRE AVEC UNE PERSONNE QUI SOUFFRE D'UN TROUBLE ALIMENTAIRE

Jeane-Èva Dupuis, Arrimage Estrie

ON DIT QU'AU MOINS 10 % DES QUÉBÉCOISES ENTRE 13 ET 30 ANS SOUFFRIRAIENT D'UN TROUBLE DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE. À CETTE STATISTIQUE, NOUS POUVONS AJOUTER LES FEMMES ET LES HOMMES QUI SOUFFRENT D'UN TROUBLE ALIMENTAIRE NON DIAGNOSTIQUÉ, NON TRAITÉ OU QUI EST NON DIVULGUÉ. CELA REPRÉSENTE BEAUCOUP DE GENS. DES GENS QUI ONT UNE FAMILLE, UN CONJOINT, UNE CONJOINTE, DES AMI-ES, DES COLLÈGUES DE TRAVAIL, ETC. POUR EUX, UNE MULTITUDE D'ÉMOTIONS PEUT S'ENSUIVRE.

En effet, vivre avec une personne qui souffre d'un trouble du comportement alimentaire peut être difficile. Voir une personne de son entourage aux prises avec toute cette souffrance est une épreuve en soi. Viennent souvent s'ajouter l'anxiété, la culpabilité et le sentiment d'impuissance, des sentiments souvent vécus dans une période d'épuisement...

Il y a toutefois des façons de rendre cette épreuve un peu plus simple pour eux et pour vous.

S'informer

Connaître les troubles alimentaires est un atout pour vous et pour votre proche. En effet, comprendre la fonction, les facteurs et les conséquences du trouble alimentaire de votre proche permettra de mieux comprendre cette personne, ce contre quoi elle se bat au quotidien. C'est une façon de lui faire sentir qu'elle est considérée, respectée et soutenue. En connaissant davantage la problématique, il sera plus facile pour vous de prendre une distance par rapport à celle-ci.

Un des aspects importants à comprendre lorsque l'on vit avec des personnes anorexiques, boulimiques ou hyperphagiques est que l'alimentation et les comportements qui y sont associés (restriction, compulsions alimentaires, privation, etc.) ne sont qu'un symptôme d'un mal-être plus profond. Il n'est donc pas utile de faire des commentaires sur la nourriture ou sur les comportements alimentaires. Pour aider la personne, il est plutôt préférable d'éviter les commentaires sur la nourriture et sur le poids et de parler plutôt de ce que cela lui fait vivre en termes d'émotions. Pour bien illustrer ce propos, je citerais Catherine Hervais, dans l'ouvrage *Boulimie Anorexie, Guide de survie pour vous et vos proches* : « Traiter les symptômes alimentaires ne traite pas la cause de la boulimie. Une boulimique ne s'en sortira pas définitivement

en apprenant à manger de tout (sans excès), mais en apprenant à vivre pour elle-même et par elle-même, en se connectant à ses émotions et en les exprimant avec authenticité »

Sentiment de culpabilité

Être un proche d'une personne qui souffre d'un trouble alimentaire rime souvent avec culpabilité. Les parents d'enfants anorexiques, boulimiques ou hyperphagiques se demandent souvent s'ils sont la cause du trouble de leur enfant. Toutefois, les troubles alimentaires sont des problématiques provenant de sources multifacto-

VOIR UNE PERSONNE DE SON ENTOURAGE AUX PRISES AVEC TOUTE CETTE SOUFFRANCE EST UNE ÉPREUVE EN SOI.

rielles. Des facteurs individuels, familiaux, environnementaux et socioculturels peuvent déclencher un trouble alimentaire. Chaque personne est à risque de développer des troubles du comportement alimentaire de par de multiples sources qui sont uniques à chacun-e. Le parent ne peut représenter à lui seul la raison pour laquelle son enfant a développé un trouble du comportement alimentaire.

Prendre soin de soi, établir ses limites

Établir ses limites envers la personne qui souffre de troubles alimentaires devient primordial si vous vous sentez dépassé-e par les événements, « au bout du rouleau » ou tout simplement épuisés. En effet, en tant qu'aideur naturel, la problématique de votre proche peut représenter une majeure partie de votre vie. Il est toutefois important de préserver votre équilibre dans ce tour-

billon d'émotions. Bien sûr, cela semble difficile à réaliser lorsque l'on ressent qu'une personne a besoin de nous, mais il est tout de même possible d'y arriver en étant conscient-es de ce que l'on ressent et en l'exprimant à la personne.

Enfin, n'oubliez pas qu'être parent, conjoint, conjointe, frère, sœur et ami-e représente un rôle important à jouer. Vous ne pouvez être à la fois médecin, intervenant, psychologue et nutritionniste en plus d'être parent, par exemple.

LA PRÉGOREXIE

Jeane-Èva Dupuis, Arrimage Estrie

EN CETTE PÉRIODE DE NOËL, JE TENAIS À RAPPELER NOTRE SOUTIEN AUX PERSONNES QUI SOUFFRENT D'UN TROUBLE DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE (ANOREXIE, BOULIMIE, HYPERPHAGIE, ORTHOREXIE, BIGOREXIE) OU D'UNE OBSESSION DE LA MINCEUR. LA PÉRIODE DES FÊTES PEUT ÊTRE PARTICULIÈREMENT DIFFICILE POUR CELLES-CI. UNE AUTRE PÉRIODE PEUT ÊTRE VÉCUE DIFFICILEMENT : LA GROSSESSE. CONNAISSEZ-VOUS LA PRÉGOREXIE ?

La prégoxexie se définit par une phobie de prendre du poids pendant la grossesse, amenant avec elle tous les comportements pouvant y être associés : restriction alimentaire grave, exercices physiques intensifs, vomissements, etc. Tout cela dans le but de limiter le plus possible la prise de poids, pourtant plus que normale pendant la grossesse, d'où la ressemblance du terme prégoxexie avec anorexie. Évidemment, tous ces comportements peuvent être néfastes, même tragiques, pour la mère ainsi que pour l'enfant... Ajoutons à cela toute la culpabilité qui peut être ressentie par les personnes qui en souffrent ainsi que la peur de ne pas donner ce dont l'enfant a besoin et nous obtenons un mélange d'émotions assez souffrantes...

Influence des médias ?

Lorsque l'on regarde ce qui nous est proposé dans les médias, on réalise que le principal sujet

lorsqu'il est question de grossesse chez les vedettes, c'est le poids. Combien de poids telle actrice a-t-elle pris pendant sa grossesse, combien en a-t-elle perdu, de quelle façon et en combien de temps... Nous avons pu le remarquer dernièrement avec des exemples comme Beyoncé ou Victoria Beckham, des femmes qui ont perdu le peu de poids qu'elles avaient pris pendant leur grossesse très rapidement. Les médias ne se sont d'ailleurs pas gênés pour décrire en détail les corps de ces femmes pendant et après la grossesse.

Parler de poids, dans notre société actuelle, est rarement banal. Étant donné la pression omniprésente qui est exercée sur nous tous et toutes afin de ressembler aux canons de beauté, même pendant la grossesse, il est de notre avis que nous ne devons surtout pas arrêter de nous questionner et continuer à développer notre esprit critique...

Éconologis

Un service gratuit, bon pour votre confort et pour l'environnement

Le programme Éconologis du ministère des Ressources naturelles vous offre gratuitement des conseils en efficacité énergétique qui vous permettront d'améliorer le confort de votre résidence. Nous procéderons à des travaux légers de calfeutrage et à l'installation de produits liés à l'efficacité énergétique. Nous allons directement chez vous, peu importe où vous habitez en Estrie.

Appelez l'ACEF Estrie! 819 563-1585

Que vous soyez locataire ou propriétaire, les mêmes critères s'appliquent.

- Recevoir une facture d'énergie pour le chauffage (non inclus dans le loyer), au nom de l'un des occupants
- Demeurer sur un territoire desservi, dans ce cas-ci l'Estrie (région 05)
- Avoir un revenu respectant les seuils établis, selon le nombre de personnes par ménage (le seuil augmente pour les personnes supplémentaires)

o 1 personne	23 647 \$	o 3 personnes	36 193 \$
o 2 personnes	29 440 \$	o 4 personnes	43 942 \$

- Présenter une preuve de revenu reconnue par le Ministère
- Aucun occupant du logement ne doit avoir reçu la visite d'Éconologis au cours des 5 dernières années ou des 3 dernières années s'il a déménagé.

POSSIBILITÉ DE FAIRE INSTALLER GRATUITEMENT DES THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES!

(Sous certaines conditions)



Licence R.B.Q.: 5650-3352-01



Éconologis est un programme saisonnier du Ministère qui offre des conseils personnalisés et des produits liés à l'efficacité énergétique à la maison, peu importe la forme d'énergie utilisée.

Une meilleure version de lui-même

ÉPILOGUE

Evelyne Papillon

LAISSER VINCENT N'A PAS FAIT SI MAL QUE JE LE PENSAIS. LE PLUS DUR A ÉTÉ DE PRENDRE LA DÉCISION. C'ÉTAIT UN SOULAGEMENT DE M'ÊTRE ÉCOUTÉE ENFIN. D'AILLEURS, JE SORS SEULE, CE SOIR, SANS ATTENDRE QUI QUE CE SOIT.

Le Choco-Là me semble la destination idéale pour me gâter. J'ai apporté un carnet, histoire d'y coucher mes pensées entre les bouchées de mousse au chocolat. Un couple se nettoie les amygdales dans la vitrine. Je ne suis même pas agacée, je les trouve beaux à la limite.

Ça peut paraître un peu matante ou new age, mais j'ai le goût de faire de la visualisation positive sur mon avenir amoureux. Des fois, quand on sait vraiment ce qu'on veut, puis qu'on le confie à l'univers... Je vous entends me juger. Cessez là ce cynisme.

Alors le prochain devra être, euh... beau ? Non, pas trop beau, sinon on risque d'essayer constamment de me le piquer. Alors juste assez : un éclat dans l'œil, une fierté dans la posture, un sourire engageant, mais pas style vendeur de char, de grâce !

Fin ? Oui, c'est sûr, mais pas au point où il n'aime pas l'humour noir de temps en temps. Alors juste assez fin. Sensible, mais pas torturé non plus. Avec un passé semi-réglé, genre. Parce qu'on n'a quand même pas une DeLorean pour retourner dans le temps et que notre parcours contribue à la personne intéressante qu'on est devenue.

Intelligent ? Ah ça oui. Quelqu'un qui pourrait me deviner de temps à autre et compléter mes phrases, ça ferait changement. J'en ai marre de construire des ponts entre nous qui s'effondrent lamentablement comme à Mon-

tréal. Un peu de réciprocité, des fois !

Drôle ? Ça me plairait, quoique entre drôle et intelligent... Non, je pense que ça peut venir ensemble ou séparément, ces deux qualités. Je me demande à combien de qualités on a droit quand on fait vœu de partenaire idéal. Il y a sûrement une limite... L'univers aurait de la misère à recruter sinon.

Un gars qui me dirait comment il se sent, ce serait bien. Une espèce rare, qui saurait répondre à « Est-ce que tu m'aimes ? » quand j'ai une crise de confiance en moi ou en nous. Ou pire répondre à « Pourquoi tu m'aimes ? » sans empirer les choses.

Un mec conscientisé. Je suis tannée d'être celle qui capote à propos de tout. Ce serait bien s'inquiéter à deux des fois. J'aimerais quelqu'un qui se pose des questions à propos de l'environnement et qui a un mode de vie en conséquence.

Un homme ouvert d'esprit. Il ne sourcillerait pas en entendant mes albums de Philippe Katerine. Il ne bâillerait pas devant mes films sous-titrés. Il en saurait plus que moi, tiens. Quelqu'un qui me pousserait à me dépasser.

Le partenaire idéal aurait des amiEs. Parce que ça voudrait dire qu'il comprend minimalement les femmes et que je bénéficierais de ces connaissances. Et aussi parce que j'ai plein d'amis. Il y a moins de jalousie quand chacun a des amitiés hommes-femmes de son

côté, non ?

Vincent, c'était un flocon de neige : il était unique ! Mais il était unique... comme tout le monde. Et moi, je suis sûre que tôt ou tard, un autre flocon me tombera dessus. Ce n'est pas vrai qu'il n'y aura pas de saison des amours d'ici le printemps. Chaque flocon peut sembler magnifique sur le coup, puis devenir froid un jour. Mais j'ai envie de revivre la magie. L'excitation d'avant la première neige.

En attendant, je vais me farcir les fêtes de Noël seule. Je profiterai tranquillement de ma famille sans regarder l'heure, car je ne serai attendue nulle part après. J'aurai moins de cadeaux à faire. Lorsqu'on me demandera si j'ai un « petit chum », je dirai que je suis bien toute seule pour ne pas perdre la face et parce que c'est un peu vrai. Des fois, le plaisir de s'occuper de soi ou au contraire de se laisser aller, c'est suffisant.

Je ne suis l'objet ni d'amour ni de contrôle de qui que ce soit. Je ne suis l'objet ni de désir ni de pression de qui que ce soit. Je ne suis pas un cadeau. Je n'ai pas à en être un. Je n'ai personne à perdre et je ne me perds dans personne. Je n'ai pas à prouver aux autres que je suis digne d'être aimée ; je n'ai qu'à le savoir en moi. Et puis, on n'arrête pas de dire que c'est la santé qui compte, alors lâchez-moi avec le « petit chum » et... santé !

Arrimage

ESTRIE

Développement d'une image corporelle positive



Groupes de soutien pour personnes souffrant d'un trouble du comportement alimentaire

Groupes offerts aux femmes et aux hommes âgés de 17 ans et plus. Aucune inscription requise.

Rencontres tous les mardis de 19h à 21h, gratuit

6, Wellington S. # 204, Sherbrooke (QC) J1H 5C7
819 564-7885 info@arrimageestrie.com

WWW.ARRIMAGEESTRIE.COM

DEVIENS COLLABO !



Entrée libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal @ entreelibre . info

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$ Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an.
adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____

PALMARÈS 2013 DU JOURNAL ENTRÉE LIBRE

ALEXANDRE DEMERS (AD), CLAUDE DOSTIE (CD), EVELYNE PAPIILLON (EP), GABRIELLE GAGNON (GG), MARIANNE VERVILLE (MV) ET SYLVAIN BÉRUBÉ (SB), TOUS COLLABORATEURS AU JOURNAL ENTRÉE LIBRE, NOUS PRÉSENTENT LEURS PALMARÈS DE L'ANNÉE 2013.

PERSONNALITÉ SHERBROOKEISE DE L'ANNÉE

(CD) **Bernard Sévigny**, pour être devenu le produit absurde du cynisme populaire. Le gars fait des robot-calls et ne participe à aucun débat et obtient néanmoins une majorité digne de Robert Mugabe. Même s'il n'a pas de majorité au conseil, il prévoit tout de même éviscérer celui-ci de plus du tiers. « Tout le monde s'en fout *anyway* », disait Machiavel.

(AD) Je mets le duo **Hubert Richard et Bernard Sévigny**. L'un a su si bien porter le costume vert de la démocratie. Le second a su si bien le ridiculiser comme tout bon adversaire se doit de le faire en politique pour parvenir à ses fins.

(GG) La première personne qui me vient en tête est sans conteste **Hubert Richard**, candidat aux dernières élections municipales, pour son inénarrable costume vert moulant !



(SB) Les *ceuzes* osant entamer spontanément des conversations aux arrêts d'autobus de la STS.

PERSONNALITÉ QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

(CD) **François Roussy**, l'ancien maire de Gaspé. En décembre dernier, le maire a fait voter au conseil un nouveau périmètre pour protéger des sources d'eau potable de même que des puits artésiens et de surface. Les activités de forage pétrolier ou gazier de la société Pétrolia s'en trouvaient ainsi repoussées. Ça s'appelle se tenir debout !

(AD) **Les Jeannettes**, ou l'art de se mettre un pied dans la bouche.

(GG) **Colette Roy-Laroche**, dont la force et la détermination ont été révélées à la suite de la tragédie ferroviaire qui a dévasté Lac-



Mégantic.

(SB) Les *ceuzes* osant dénoncer haut et fort la corruption, souvent à leurs risques et périls. Mention spéciale au Guet des Activités Paralogiques, Propagandistes et Anti-démocratiques (GAPPA), un organe de surveillance des médias de masse, des nouveaux médias et des activités de relations publiques en général.

PERSONNALITÉ MONDIALE DE L'ANNÉE

(CD) **Edward Snowden**, à l'origine de la plus importante fuite de documents secrets depuis les fameux papiers du Pentagone au début des années 1970. Il a révélé que la plupart des grandes entreprises de télécommunication (en incluant le web) coopéraient avec les services de renseignement américains pour faire des États-Unis un véritable Big Brother. P.-S. Ça ne doit pas être très différent au Canada !

(AD) **Edward Snowden**. Peu importe où il se cache, je lève mon chapeau à son courage et son culot de tenir tête à la machine *américaine*.

(GG) **Edward Snowden**, ancien employé de la CIA et de la NSA, qui a rendu public le scandale des systèmes d'écoute électronique mené par le gouvernement américain.

(SB) Les **30 activistes de Greenpeace** ayant manifesté pacifiquement à la plate-forme pétrolière de Gazprom et s'étant mérité un séjour prolongé dans les prisons russes pour cette action.

ARTISTE SHERBROOKEISE DE L'ANNÉE

(MV) **Auguste** (Sébastien Pomerleau). Un nouvel album, beaucoup de spectacles, une nomination à la soirée reconnaissance des artistes et travailleurs culturels de l'Estrie.

Mention spéciale à la magogoise **Catherine Archambault** pour son spectacle *1/4*, elle qui s'est mise à la chorégraphie pour son propre projet pour la première fois, après des années à travailler pour les grandes troupes et Cirque du Soleil de ce monde. Son travail a été récompensé par le prix diffusion à la Soirée reconnaissance des artistes et travailleurs culturels de l'Estrie, et donc son spectacle sera représenté dans plusieurs salles de la région.

(AD) **Simon Landry** (ou Robert pour les intimes). Parce qu'il a eu le culot de tenir tête à l'imposant racket de quenouille du marais St-François. Ah et aussi parce que c'est un slameur qui a gagné un prix mondial ou quelque chose du genre.

(GG) Le groupe électro-pop **Rock Forest**, dont plusieurs membres sont originaires

de Sherbrooke, qui a lancé cette année l'excellent premier album *X1000*.

(EP) **Karine Lizée**. Ayant une parfaite maîtrise de sa voix, l'auteure-compositeuse-interprète a en plus des textes intéressants et sait nous émouvoir comme nous faire rire avec son ode à Manon Rhéaume et son clip *Mon cœur d'original*. Du folk qui se



prend très bien.

(SB) **Nan** et ses petits *bonhommes* peuplant les quatre coins de la ville.

ARTISTE QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

(MV) **Fred Pellerin**. Un nouveau livre lancé en novembre 2013 dont les ventes sont dans les 10 meilleurs vendeurs, un spectacle (*De peigne et de misère*) qui continue de tourner au Québec et en Europe et qui affiche très souvent complet, une deuxième série de spectacle de Noël avec l'OSM, bref ça continue de grouiller pour Fred Pellerin. Il a gagné deux prix au dernier gala de l'ADISQ, dont spectacle de l'année. Il a même fait son entrée cette année dans le Robert des noms propres !

(AD) **Louis-Jean Cormier**. Parce qu'on m'en parle beaucoup et qu'il est ben bon. Ex aequo avec le gars en art visuel à Québec qui jouait avec sa marde.

(GG) **Keith Kouna** ! Un auteur-compositeur-interprète à la verve incroyable, dont



le talent et l'originalité viennent tout juste d'être soulignés au dernier GAMIQ.

(EP) **Klô Pelgag**. Un piano, une voix haut perchée, des textes bien tournés, des envolées musicales légères malgré les sujets sombres. C'est émouvant, original et ça donne des frissons. Si vous n'êtes pas encore contaminés par la beauté de L'alchimie des monstres, ça ne saurait tarder.

(SB) **Jonathan Roberge**. Salut fiston !

ARTISTE MONDIAL DE L'ANNÉE

(MV) Je suis obligée de répondre **Miley Cyrus** même si je ne suis pas capable de

l'endurer ni d'écouter sa musique d'ailleurs

(AD) **Miley Cyrus**. Pour son punch et son numéro sur la grosse boule de démolition. Cette grande artiste sait manier le *sledge hammer* avec brio.

(GG) Ils sont originaires de Montréal, mais comme leur renommée est on ne peut plus internationale, je choisis l'innovante formation **Arcade Fire**.

ALBUM QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

(MV) **Les Soeurs Boulay – Le poids des confettis**. Une découverte pour plusieurs cette année, les deux Gaspésiennes ont pourtant beaucoup de route dans leur sac. Artiste de l'année et album folk de l'année au GAMIQ, album folk et révélation de l'année à l'ADISQ, révélation Radio-Canada... L'album *Le poids des confettis* qu'elles ont sorti les a vraiment mis sur la mappe-monde.



(AD) Celui des **Soeurs Boulay, Le poids des confettis**. Elles ont du talent, elles sont belles, elles jouent de la guitare.

(GG) J'ai écouté en boucle **Domage que tu sois pris, d'Avec pas d'casque...** un bel album country folk aux textes percutants.

(EP) **Louis-Philippe Gingras – Traverser le parc**. C'est ludique, c'est bien écrit, ça fait sourire. Ça vient de la campagne, puis ça s'assume. C'est poétique et sympathique. Cru sur les bords et philosophique par moment. Ça goûte vrai et bon.

(SB) **Il pleut des pavés de Mise en demeure**.

ALBUM DE L'ANNÉE

(MV) **Arcade Fire – Reflektor**. Disque super attendu des fans et de la critique, dévoilement au compte-goutte, film sur YouTube avec captation des chansons à la Salsathèque, etc. Arcade Fire sait faire dans le suspense et l'événementiel lorsqu'il lance un album.

(AD) **Daft Punk – Random Access Memories**. Pour leur son toujours sublime et pour avoir ressorti le chanteur Paul Williams des boules à mites.

(GG) J'ai véritablement kiffé pour le dernier album de **Stromae, Racine carrée**, pour ses rythmes et la prose habile de ses textes.

(SB) **Immunity** de **Jon Hopkins**. Équilibre parfait entre simplicité et complexité architecturale. À écouter en boucle la nuit.

CHANSON QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

(GG) La très touchante **Batiscan**, de **Keith Kouna**, qui lui a d'ailleurs valu le Prix de la chanson SOCAN 2013.

(EP) **Tic Tac** de **Keith Kouna**. Cette chanson donne envie de s'énerver, dans le bon sens du terme. Keith Kouna manie les mots comme personne et nous fait rire avec sa voix à la Plastic Bertrand. L'amour et la guerre sont dépeints avec humour: une sorte de cynisme enjoué dont lui seul a le secret.

(SB) **Bamboula des Trois Accords**. Parfaite pour danser fou en famille.

CHANSON DE L'ANNÉE

(MV) **Formidable** de **Stromae**. En tout cas du côté francophone, on ne peut pas passer à côté de Stromae, qui fait un malheur ici et surtout en Europe avec l'album *Racine Carrée*. Plusieurs prix, dont au MTV Europe Music Awards et des nominations au NRJ Music Awards pour artiste masculin de l'année et clip de l'année.

(AD) **Get Lucky** de **Daft Punk**.

(GG) J'ai un faible pour la puissante **Sugar** du groupe britannique **Editors**, surtout depuis que je l'ai entendue en ouverture de leur spectacle au Bilbao BBK Live 2013, l'été dernier.

(SB) **Afterlife** de **Arcade Fire**. Pour danser, rire et pleurer en même temps.

FILM QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE

(MV) **Louis Cyr**. Plus gros box-office québécois, mais aussi un excellent film, qui se passe dans une période de l'histoire du Québec peu abordée par nos cinéastes jusqu'à maintenant. Ce géant mondial de la force est aussi porté avec brio par Antoine Bertrand, que certains découvrirent dans ce film sous un nouveau jour.

(GG) J'ai beaucoup aimé **Gabrielle**, de Louise Archambault, qui traite de la complexité du désir d'affranchissement et du sentiment amoureux chez les déficients intellectuels.

(EP) **Sarah préfère la course**. C'est un film hyperréaliste et c'est ce qui le rend touchant. Il montre les choses telles qu'elles sont et n'en met pas plus que nécessaire. C'est bon de voir un personnage introverti à l'écran. La quête d'identité et le passage vers l'âge adulte sont intéressants. On sourit, on pleure, on réfléchit.



FILM DE L'ANNÉE

(MV) **Dallas Buyers Club**. Pas les plus gros box-office, mais une performance incroyable de Matthew McConaughey, dont on découvre le talent (oui oui), une histoire pas trop rose bonbon hollywoodienne, et en plus c'est réalisé par le québécois Jean-Marc Vallée (soyons chauvins un peu !).

(AD) **The World's End**. Parce que c'est le retour du trio Edgar Wright, Simon Pegg et Nick Frost, qui nous avait déjà donné *Shaun of the Dead* et *Hot Fuzz*. Drôle, touchant, et bourré de clins d'œil.

(GG) J'ai particulièrement aimé **No**, mettant en vedette Gael Garcia Bernal, qui raconte le référendum à l'issue duquel Pinochet a quitté le pouvoir au Chili, en 1988.

(EP) **La vie d'Adèle**. Très controversé, ce film est intéressant par la différence de classe sociales et de personnalités qu'il met en jeu. Le naturel désarmant des comédiennes nous y fait croire complètement. Les scènes intimes sont trop intimes, mais le reste du film est tellement poignant et bien fait... Car c'est d'abord d'une histoire d'amour qu'il s'agit, et un amour d'une intensité rare.

ÉVÈNEMENT CULTUREL SHERBROOKOIS DE L'ANNÉE

(MV) J'aimerais dire la **Cuvée artistique de l'Estrie**, mais peut-être pas assez connue encore ! Alors je vais dire le **Festival du texte court de Sherbrooke**, notamment pour les shows de salon qui ont permis d'entrer la culture et la relève artistique dans les salons des gens, littéralement, mais aussi pour un quatre jours de découvertes en poésie, performance, monologue, etc. Une 8^e édition qui a eu beaucoup d'échos dans les médias et qui a su rassembler des artistes de grand talent.

festival de conte les jours sont contés

(EP) Le festival de contes **Les jours sont contés**. Il faut apprendre à connaître le conte sous toutes ses coutures pour en réaliser toute la variété. On peut pleurer de rire devant une conteuse comique, être émue devant un récit historique, entendre du conte merveilleux ou du conte plus réaliste. C'est une expérience forte, qui n'a rien à voir avec regarder la télé. On y prend part et on se sent en communauté. On a accès à des conteurs de partout. C'est magique.

(GG) L'annonce tant attendue, après moult années, de la **construction de la nouvelle salle intermédiaire de spectacles** spécialisée en danse et en théâtre.

MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ LOCALE

(MV) Très localement, la **fermeture des deux Provigos de quartier** et l'ouverture du Provigo le Marché. Je me suis maintes fois désolée de cette décision d'affaires qui contribue à la désertification alimentaire de certains secteurs de Sherbrooke.

(AD) La **campagne électorale d'Antoni Daigle**. Un homme, une vision...

(GG) Les dernières **élections municipales**, marquées par une représentation significative de jeunes candidats inspirants, portés par des enjeux pertinents et bien articulés.

(EP) Mathieu Proulx et Jean-François Vachon ont créé les soirées **Cabarets Well-King** au ArtFocus, où les artistes émergents peuvent venir tester leur matériel, qu'ils soient des musiciens, des humoristes, des poètes ou d'un autre art de la scène. Une belle occasion de découvrir de nouveaux talents dans une ambiance amicale et remplie de surprises.

MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ NATIONALE

(CD) La charte, la charte, la charte ! Un projet malaisant, inutile et clairement politique qui a mené, de toutes les directions, à des dérapages... malaisants et inutiles.

(MV) **Élections municipales**, pour le meilleur et pour le pire. Mais sinon, clairement la tragédie de Lac-Mégantic, et d'autant plus qu'on est en Estrie et que beaucoup de Sherbrookoises/es connaissaient de près ou de loin des gens impliqués dans ce désastre humain et environnemental.

(AD) Je parlerais bien de l'histoire de la **Charte des supposées valeurs**, mais on en a déjà assez parlé. Je parlerais bien de la **commission Charboneau**, mais ça aussi c'est trop commun. En fait, j'ai aucune idée... L'hiver qui est arrivé en avance pour une fois ?

(GG) La **tragédie ferroviaire de Lac-Mégantic**, horrible, qui a révélé tant la grande solidarité du peuple québécois que le manque d'humanité et la couardise de la compagnie MMA.

MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ MONDIALE

(MV) L'utilisation de **gaz chimique en Syrie** : triste moment pour l'humanité...

(AD) Le **pape Benoit qui démissionne**. Amen.

(GG) Pour la première fois, un pays développé, en l'occurrence la **Grèce**, en proie depuis quelques années à une instabilité économique et sociale endémique, se retrouve **déclassé au rang des pays émergents**.

RÉALISATION SPORTIVE DE L'ANNÉE

(MV) **Mylène Paquette et sa traversée en solitaire de l'Atlantique à la rame**. Impressionnant !

(AD) Les **Jeux d'été du Canada à Sherbrooke**. J'ai voulu y assister mais un colibri géant m'a tellement fait peur à l'entrée du stade que je suis parti en courant. J'ai eu tellement peur !

(GG) La **traversée de l'Atlantique Nord à la rame et en solitaire de Mylène Paquette**, en 129 jours. Tout simplement incroyable !



(SB) Tous ceux qui ont couru leur premier 5 km à vie : bravo ! Mentions spéciales à la révélation des mensonges de Lance Armstrong et aux multiples commotions cérébrales minant le hockey et le football professionnels.

COUPS DE COEUR PERSONNEL

(CD) Les smoothies, découverts cette année. Pourquoi manger ses fruits quand on peut simplement les boire ?

(MV) L'annonce de l'ouverture d'une salle de spectacles de 250 places pour la jeunesse. Une belle nouvelle, par contre on peut se demander si les artistes de la relève pourront trouver leur compte dans cette salle, car la diffusion dans une salle de cette grosseur est en ce moment impossible ou trop coûteuse pour ceux et celles qui débutent. Est-ce qu'il va y avoir de l'espace pour la relève pour compléter la programmation en danse et théâtre jeunesse ? Beaucoup de questions et peu de réponses jusqu'à maintenant...

(AD) Ma première lecture du texte d'Henry David Thoreau, la **Désobéissance Civile**, datant de 1849. Un livre à lire si on veut comprendre les événements du printemps de l'an dernier.

(GG) Assister au spectacle grandiose des Islandais Sigur Rós à Montréal, en mars dernier.

(EP) Véronique Grenier, une auteure qui fait rire autant ceux qui ont des enfants que ceux qui n'en ont pas avec *Les p'tits pis moé*, un blogue illustré qui fait du bien. Mais sa plume ne s'arrête pas là, elle se fait mordante et sensible dans *Urbania*, où elle lève le voile sur des sujets tabous avec intelligence.

(SB) Vous qui luttiez contre le cynisme politique ambiant. Merci merci merci merci.